

La Chanson de Craonne

Ces chansons qui font l'histoire

Auteur : Sophie Junien-Lavillauroy
Décembre 2013



01 Fiche pédagogique

Place dans les programmes

Collège - 3^e

Dans le cadre du programme d'histoire remanié (septembre 2013), l'étude de cette chanson s'inscrit dans la première partie du programme d'histoire, nommée « Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914-1945) », et plus précisément dans le thème 1 qui s'intitule « La première guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918) ».

Lycée

Niveau 1^{re} ES et L

Dans le cadre des programmes d'histoire des filières ES et L, l'étude de cette chanson s'inscrit dans le thème 2, intitulé « La guerre au xx^e siècle », et plus précisément dans la question sur les « Guerres mondiales et espoirs de paix ».

Niveau 1^{re} S

Dans le cadre des programmes d'histoire de la filière S, l'étude de cette chanson s'inscrit dans le thème 2, intitulé « La guerre et les régimes totalitaires au xx^e siècle », et plus précisément dans la question sur « La première guerre mondiale ».

Notions

Première guerre mondiale, violence de masse, guerre des tranchées, poilus, mutinerie, Verdun, Clemenceau.

Compétences

- Compétence 1 – La maîtrise de la langue française :
 - dégager l'idée essentielle d'un texte lu et entendu ;
 - comprendre un énoncé, une consigne ;
 - répondre à une question par une phrase complète ;
 - rédiger un texte bref qui soit cohérent et construit ;
 - prendre part à un dialogue, si le professeur réalise une partie de la séance de manière dialoguée.
- Compétence 4 – La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : si le professeur décide de faire l'activité en salle informatique, ou bien s'il la donne en devoir à la maison, les items suivants peuvent être travaillés :
 - 1.2 : je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail ;
 - 4.3 : je sais utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web.
- Compétence 5 – La culture humaniste :
 - lire et utiliser différents langages : un texte et une musique ;
 - avoir des repères en histoire des arts.
- Compétence 7 – L'autonomie et l'initiative : si le professeur fait le choix de mener un travail en petits groupes, le point suivant peut être travaillé :
 - savoir travailler en équipe.

02 Présentation de la chanson

Chanson de Craonne



Le ou les paroliers

Cette chanson anonyme a probablement plusieurs auteurs.

Le compositeur

La musique de la *Chanson de Craonne* est issue d'une valse d'amour à succès, intitulée *Bonsoir M'Amour* et composée par Charles Sablon en 1911. Ce compositeur a écrit de nombreuses chansons populaires, qui furent interprétées par Jean Sablon, son fils, et par Édith Piaf notamment.

Le contexte historique

L'histoire de cette chanson est complexe. En effet, elle traverse la première guerre mondiale, en s'adaptant à toutes les batailles, grâce à des titres différents et à des paroles quelque peu modifiées. Par exemple, elle prend le nom de *Chanson de Lorette*, à la suite des violents combats en Artois, autour de Notre-Dame de Lorette, au printemps 1915. Puis, en 1916, une variante fait allusion aux combats de Verdun. Ensuite, le texte se stabilise progressivement en 1917, mais les titres continuent de fluctuer. De fait, les archives du service historique de la Défense conservent des versions datées de 1917 avec des titres différents : l'une s'intitule *Sur le plateau de Lorette*, une autre *Les Sacrifiés de Craonne*, une autre encore *La Vie aux tranchées*.

Quoiqu'il en soit, la *Chanson de Craonne* entre dans la légende, après l'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du général Nivelle au Chemin des Dames en 1917. Le « plateau », dont il est question dans les paroles, est le plateau

de Californie qui surplombe le village de Craonne dans l'Aisne, lieu des combats lors de l'offensive du 16 avril 1917. L'attaque a pour but la percée des lignes allemandes et, en rompant avec la guerre des tranchées, de permettre une victoire française. La force des positions allemandes sur les hauteurs, ainsi que la démesure du plan entraînent de nombreuses pertes (environ 147 000 tués et 100 000 blessés en deux semaines) et un échec. Par ailleurs, cette chanson évoque le quotidien des soldats dans les tranchées, et aborde les mutineries, c'est une chanson engagée.

D'ailleurs, elle est interdite pendant le conflit, et la rumeur d'une récompense considérable pour celui qui dénoncerait son ou ses auteurs (un million de francs-or et la démobilisation immédiate) aurait circulée. En outre, cette interdiction dura en France jusqu'en 1974, date à laquelle le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, en a autorisé la diffusion sur les ondes.

03 Séquence pédagogique

En classe de troisième

Axes problématiques

Le programme indique que les élèves doivent être capables de décrire et d'expliquer la guerre des tranchées comme une manifestation de la violence de masse, mais aussi qu'ils doivent

connaître et utiliser, comme repères historiques, la bataille de Verdun en 1916 et Clemenceau.

La *Chanson de Craonne* porte sur les mutineries liées à la guerre de tranchées, auxquelles des hommes, tel Clemenceau, se sont efforcés de mettre fin. Cette œuvre permet donc d'étudier l'une des conséquences de la violence de masse

lors de la première guerre mondiale, à savoir les mutineries, et un personnage emblématique de la période, Clemenceau. Par conséquent, l'étude de la *Chanson de Craonne* doit intervenir après une séance sur la violence de masse chez les combattants, à partir de l'exemple de la bataille de Verdun. De ce fait, les élèves auront déjà abordé la notion de violence de masse chez les combattants, ainsi que les conditions de vie et de combat des soldats, et seront donc à même de les réinvestir, lors du travail sur le phénomène des mutineries et leur répression.

Mise en œuvre

1^{re} étape : découvrir et présenter la chanson à l'oral ou à l'écrit

Dans un premier temps, le professeur fait écouter la chanson aux élèves. Puis, il les interroge sur leurs impressions. Ainsi ces échanges permettent de faire émerger progressivement le sens général de la chanson, et éventuellement des contresens, pour mieux les éliminer par la suite.

Puis, le professeur expose la genèse de l'œuvre aux élèves, en insistant sur les points suivants :

- son adaptabilité à toutes les batailles de la première guerre mondiale (comme pour celle de Verdun en 1916, abordée précédemment en cours, pour laquelle les paroles sont quelque peu différentes) ;
- sa postérité sous le nom de *Chanson de Craonne*, en raison du caractère très meurtrier et militairement désastreux de l'offensive du général Nivelle au Chemin des Dames en 1917, dont fait partie le village de Craonne ;
- son interdiction en France jusqu'en 1974 (date à laquelle le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, en a autorisé la diffusion sur les ondes), en raison de son caractère subversif, et la promesse d'une récompense énorme à celui qui dénoncerait son ou ses auteurs (un million de francs-or et la démobilisation immédiate) qui aurait été faite en vain.

Ce moment permet d'expliquer la place particulière qu'occupe la *Chanson de Craonne* dans l'histoire de la première guerre mondiale, et plus largement dans la culture de guerre(s), et par conséquent dans le cours de 3^e.

Le travail sur la *Chanson de Craonne* peut être mené en classe, individuellement ou en petits groupes, en 1 heure, ou bien être fait en devoir maison, dans la mesure où il s'agit d'un approfondissement et d'un prolongement de la séance précédente. En outre, l'étude peut être aussi l'occasion d'un travail en interdisciplinarité avec le professeur d'éducation musicale et le professeur de français.

2^e étape : situer la chanson dans le temps et dans l'espace à l'oral ou à l'écrit

Dans un deuxième temps, les élèves sont invités à faire une lecture silencieuse des paroles de la *Chanson de Craonne*. Après ce temps de lecture silencieuse, le professeur amène les élèves à contextualiser la chanson. Cela peut se faire à l'oral, de manière dialoguée, ou bien à l'écrit, par le biais d'une question courte.

3^e étape : décrire les paroles de la chanson et les replacer dans leur contexte à l'écrit

Dans un troisième temps, les élèves recherchent des informations dans les paroles. Cela leur permet de s'approprier des connaissances, mais aussi de vérifier leur degré de compréhension du texte. Cette étape se déroule à l'écrit, pendant un temps imparti s'il se fait en classe.

Cette étape doit mettre en lumière une double-opposition : la rupture entre les soldats et le commandement, et le clivage entre les pauvres et les riches. En effet, d'une part, le travail doit porter sur le quotidien des soldats dans les tranchées, fait de souffrances et de plaintes qui conduisent certains à la désertion ou aux mutineries. D'autre part, l'étude des paroles doit aussi révéler l'origine sociale populaire (réelle ou prétendue) de ou des auteurs de la chanson, mais également son idée selon laquelle la guerre a été décidée par les plus riches pour protéger leurs intérêts, mais a été faite par les pauvres.

On peut approfondir cette étape avec une recherche sur Internet sur Clemenceau, pour que les élèves découvrent son rôle dans la fin des mutineries au front (et des grèves à l'arrière).

4^e étape : décrire la musique de la chanson à l'oral ou à l'écrit

Dans un quatrième temps, le professeur fait à nouveau écouter la chanson aux élèves, en leur demandant de se montrer attentifs à l'accompagnement musical. Ce dernier peut et doit les surprendre, en raison du décalage entre les paroles dures et la musique enjouée. Puis, il les interroge sur ce qu'ils en pensent ou ce qu'ils ressentent.

En outre, le professeur indique que la musique de la *Chanson de Craonne* est issue d'une valse d'amour à succès, intitulée *Bonsoir M'Amour* et composée par Charles Sablon en 1911. Il peut alors, si besoin est, interroger à nouveau les élèves sur ce choix musical.

Le professeur peut aussi conduire les élèves à s'intéresser à la voix du chanteur et à l'instrument de musique qui l'accompagne.

Cette étape peut se faire à l'oral, de manière dialoguée, ou bien à l'écrit, par le biais de questions courtes.

5^e étape : expliquer le sens de la chanson et son intérêt historique à l'écrit

Enfin, les élèves sont invités à s'interroger sur le contraste entre les paroles et la musique, et la signification de ce choix. La notion d'ironie doit alors être mise en valeur.

04 Pour aller plus loin

Musique, films, BD...

Prolonger la séance en musique

Le professeur d'histoire peut solliciter son collègue d'éducation musicale, pour un travail sur le *Concerto pour la main gauche* que Maurice Ravel a composé pour Paul Wittgenstein, un pianiste ayant perdu son bras droit durant la première guerre mondiale. Maurice Ravel a écrit cette œuvre entre 1929 et 1931.

Prolonger la séance en film

Un travail en interdisciplinarité avec les professeurs d'arts plastiques et de français peut aussi être mené à partir du film de Jean-Pierre Genet, intitulé *Un Long Dimanche de fiançailles* et sorti en 2004, adapté du roman du même nom de Sébastien Japrisot, paru en 1991 aux éditions Denoël. En effet, l'une des scènes de ce long-métrage montre un mutin, sur le point d'être fusillé, reprendre la *Chanson de Craonne*.

Prolonger la séance en BD

Un travail en interdisciplinarité avec les professeurs d'arts plastiques et de français peut également être envisagé autour de bandes dessinées de Jacques Tardi, comme *C'était la guerre des tranchées* ou *Varlot soldat* (BD écrite avec Didier Daeninckx), ou bien encore *Putain de guerre* (tomes écrites avec Jean-Pierre Verney), parues respectivement en 1993, en 2002, en 2008 et en 2009 aux éditions Casterman.

La BD *Putain de guerre* comporte notamment une scène, dans laquelle un soldat est condamné à mort, pour avoir entonné la *Chanson de Craonne* et refusé d'aller se battre (p. 9 du tome 2 publié aux éditions Casterman en 2009). Jacques Tardi met ainsi en lumière l'importance du cri des soldats que représente cette chanson.